

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 3

Artikel: L'Espace muséal "Troupes jurassiennes"
Autor: Weck, Hervé de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1042033>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



TROUPES JURASSIENNES
ESPACE MUSÉAL

Entrée de l'Espace muséal « Troupes jurassiennes » à Saint-Imier avec ses grands écrans.
Page précédente : Reconstitution d'une tranchée suisse de 14-18; en-dessous, reconstitution d'une tranchée de Verdun.
Toutes les photos : Jonathan Zanotta, La Cellula Lab Lausanne.

Histoire militaire

L'Espace muséal « Troupes jurassiennes »

Col Hervé de Weck

Ancien rédacteur en chef, RMS

Les pérégrinations à travers l'Europe de l'Anglais Thomas Coryate (1577-1617) l'amènent à visiter la Confédération en 1608. Son compte rendu de voyage, pittoresquement intitulé *Coryats crudities: Hastily gobled up in five moneths travells*¹, relate entre autres sa visite à l'arsenal de Zurich. Son guide, un étudiant, lui présente, outre les équipement de l'Armée zurichoise, quelques « antiquités » : des flèches, des bannières et des étendards utilisés, lui dit-il, par les Helvètes dans leur combat contre Jules César, l'épée de Guillaume Tell. L'arsenal abrite une collection extraordinaire, qui n'a rien de scientifique, quand on sait que les objets du I^{er} siècle avant J.C. sont extrêmement rares et que Guillaume Tell est un mythe. Le crédule Anglais semble si impressionné par ce qu'il a vu qu'il se sent obligé de raconter le mythe de la fondation de la Suisse, pomme et serment du Rütli compris. Il a pourtant une critique à formuler : plutôt que l'épée de Guillaume Tell, il aurait préféré voir la flèche avec laquelle le fin tireur a abattu le bailli-tyran autrichien Gessler !²

Que de chemin parcouru dans la muséographie jusqu'à aujourd'hui dans une Suisse qui compte plus de huit cents musées, dont une dizaine spécifiquement consacrés à l'histoire militaire, ainsi qu'une quarantaine comprenant des salles d'armes ou des parties réservées à la chose militaire. Ces présentations, souvent, ne vont pas au-delà de l'Ancien Régime ou des années 1850. Dans notre pays, on n'a pas réussi – faute de décision politique et d'engagement financier de la Confédération – à créer un Musée militaire national, similaire au Musée de l'Armée à Paris ou à Bruxelles. Dans ces deux pays, trois autres musées militaires, d'une conception ultra-moderne au bon sens du terme, voire futuriste, « font un tabac »

auprès du public : le Musée de la Grande Guerre à Meaux, le Mémorial de Verdun consacré à la bataille de 1916, le Bastogne War Museum centré sur la bataille des Ardennes en 1944.

Dans les milieux culturels en Suisse, on peine à considérer l'histoire militaire, partant les musées militaires qui traitent de cette problématique comme faisant partie de la culture ; il en va de même pour l'histoire militaire dans le domaine de l'édition.

Un musée d'histoire militaire n'a des chances de survivre que s'il s'éloigne de sa vocation première de « temple du souvenir » pour devenir un lieu de rencontre qui favorise la compréhension de faits historiques, ainsi que des interactions entre les hommes et les événements. Leur existence, la création de nouveaux espaces ne se justifient que dans la mesure où ils présentent un reflet objectif du passé et ne font pas dans une propagande chauvine ou belliqueuse. En clair, on ne peut se limiter à l'évocation de guerres, de faits d'armes, on doit faire visualiser les attitudes des opinions publiques, les liens entre l'armée et la société civile.

En Suisse, le terrain, l'organisation de la défense, les contingents, les liens entre le service militaire et les droits politiques, l'architecture militaire constituent des données historiques incontournables, sans lesquelles on ne saurait comprendre le présent. C'est à travers elles que l'on voit se profiler les mentalités, l'évolution des communautés, de petits Etats souverains qui se rapprochent sans se confondre dans une Confédération d'Etats, puis dans un Etat fédératif.

En Suisse romande, le Musée militaire vaudois se trouve au château de Morges, le Musée militaire genevois ferme ses portes comme le Musée des Suisses dans le monde qui accordait une large place au service étranger sous l'ancien Régime. Quelques autres musées consacrent une place au militaire. Conséquences d'une indifférence et/ou

¹ « Les crudités de Coryate : avalées à la hâte au cours d'un voyage de cinq mois ».

² Sarah Rindlisbacher-Thomi : « Un voyage à travers la Suisse en 1608 » (07.02.2022), www.blog.nationalmuseum.ch.

de la volonté de faire des économies, le Musée militaire valaisan, au château de Saint-Maurice, a été fermé, comme celui de Colombier dans le Canton de Neuchâtel.

Dans l'ancienne Principauté épiscopale de Bâle, la vie d'un musée dépend le plus souvent de l'engagement d'une fondation, d'une association privée, de bénévoles qui œuvrent à mettre en valeur des infrastructures et des collections. Dans la région, il y a de bons musées, mais aucun ne comprend un volet militaire et ne présente au public le service étranger des «Jurassiens», l'histoire des troupes épiscopales, cantonales et fédérales de la région, les Bannières du Moyen Âge et de l'Ancien Régime, les milices de l'époque napoléonienne, de la Régénération et du Kulturkampf, l'organisation des troupes fédérales jusqu'à la Guerre froide et l'Armée XXI.

Pour en savoir plus

- Sur les musées militaires, Claude Bonard; Philippe Coet: *Guide du patrimoine militaire suisse: musées, monuments, fortifications, associations*. Yens, Saint-Gingolph, Cabédita, 1996
- Sur les ouvrages fortifiés situés dans le Canton du Jura, www.fortins-jura.ch
- Sur le fortin d'infanterie de Frinvillier, www.myswitzerland.com/fr-ch/decouvrir/ensemble-militaire-de-frinvillier

L'Association FORTINS-JURA.CH – Patrimoine militaire brigade frontière 3 a ouvert au public des musées d'un type particulier, des fortins d'infanterie de la Seconde Guerre mondiale situés sur territoire de la République et Canton du Jura, en fait trois positions de barrage : dans le passage obligé Delémont – Sohyères, sur la route Berlincourt – Undervelier, sur la route du col des Rangiers, ainsi qu'un PC de bataillon aux Rangiers. Ses responsables cherchent à acquérir ou à louer un monobloc de lance-mines bitube de 12 cm dans les environs de Delémont. Dans le Jura bernois, l'Association des ouvrages de Frinvillier assure les visites d'un fortin 1939-1945 dans le Taubenloch.

L'Association franco-suisse «Kilomètre 0» du front Ouest de 1914-1918 a reconstruit un poste d'observation suisse au Largin sur le territoire de la commune de Bonfol, aménagé un circuit pédagogique à cheval sur la frontière dans la région de Bonfol. On peut y découvrir des vestiges et des reconstitutions d'ouvrages allemands, français et suisses.

Genèse d'un espace muséal

Depuis de nombreuses années, Walter von Känel, président d'honneur de Longines et ancien commandant des régiments d'infanterie 46 et 9, s'engage en faveur de l'histoire des troupes recrutées dans l'ancienne Principauté épiscopale de Bâle³. Le projet d'Espace



Ci-dessus, en haut: Entrée du «fortin-musée» du Châtelat, sur la route du col des Rangiers.

Ci-dessus: Le poste d'observation suisse du Largin sur le sentier didactique d'un «musée en plein air».

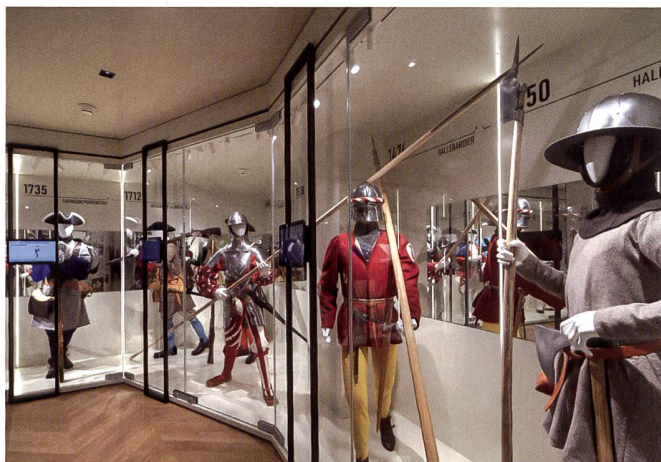
Photos © Auteur.

muséal à Saint-Imier, c'est l'aboutissement d'un travail d'équipe, d'années de recherches de documents, de rassemblements d'objets militaires, de recensements de collections, d'éditions et de publications, qui commencent dans les années 1980.

Contact a été pris avec le Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont, ainsi qu'avec le Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy. Ces institutions ne disposent pas d'un département «Histoire militaire», mais leurs locaux ne permettent pas d'en prévoir un. L'Espace muséal «Troupes jurassiennes» a donc pris ses quartiers dans le bâtiment du Musée de Saint-Imier, dans des locaux de 170 m² qui ont accueilli en 1806 les troupes françaises du général Oudinot, avant de servir de salpêtrière aux soldats de Napoléon I^{er}, puis de forge.

Les promoteurs bénéficient de l'acquisition par la Commune de Saint-Imier du bâtiment appartenant à la Fondation de la Reine Berthe, des crédits, débloqués en mars 2016 par le Conseil de ville, de fortes contributions de la République et Canton du Jura, ainsi que du Conseil du Jura bernois, sans oublier d'importants dons privés. Pour assurer le financement du projet, Walter von Känel a rassemblé plus de 1,5 million de francs, dont une partie provient de l'étranger. Les locaux ont fait l'objet d'importants travaux d'assainissement et d'adaptation,

³ Soit les actuels districts d'Ajoie et du Clos du Doubs, de Delémont, des Franches-Montagnes, de La Neuveville, de Laufon, de Moutier, de Courtelary.



Ci-dessus, en haut: Tenues de combat et uniformes des milices du Prince de 1350 à 1735. Photo: Jonathan Zanotta, La Cellula Lab Lausanne).

Ci-dessus: Uniformes de l'Armée fédérale entre 1914 et 2020. Photo: Bruno et Cedric Gschwind.

ce qui a permis à l'Espace muséal d'être classé d'emblée « Musée de catégorie A » par la Confédération, ce qui offre de larges possibilités de dépôts ou de dons par des institutions fédérales et cantonales.

La surface disponible et la topographie des lieux obligent à faire des choix, parfois délicats. On se concentre sur l'infanterie et la cavalerie jurassiennes depuis l'époque des guerres de Bourgogne, accessoirement sur les chefs, essentiellement sur les soldats, leur engagement, leur vie, leurs uniformes, leurs armes personnelles, leur matériel léger.

Muséographie et scénographie

Le projet, conçu par l'architecte suisse Ottavio Di Chio, patron de la Cellula Lab à Lausanne, assisté par ses jeunes collaborateurs, graphistes et vidéastes, comporte une salle où le visiteur peut visionner sur grand écran le contexte international, national et régional dans lesquels les contingents jurassiens ont servi, l'organisation et les engagements des troupes jurassiennes⁴, puis il y a une salle « Uniformes et armes ». Sur le circuit se trouve une

maquette animée du système suisse de fortins d'infanterie et de postes d'observation 1939-1945, échelonnés dans la profondeur de la zone frontalière. Une grande vitrine présente les armes de l'infanterie au XX^e siècle. Le parcours se termine dans la reconstitution d'une tranchée suisse (1914-1918). Diverses vidéos de 3-4 minutes, assurent une présentation qui se veut moderne et dynamique.

En bref

- Etonnant ce qu'on peut mettre en valeur sur une surface de 170 m², mais il faut avoir le courage de ne pas tout vouloir présenter!
- L'Espace muséal « Troupes jurassiennes », une exposition permanente qu'il faudra revoir périodiquement, mais également des expositions temporaires, sans lesquelles tout musée, figé, perd de son attractivité.
- L'Espace muséal « Troupes jurassiennes » vise le grand public, pas forcément initié à l'histoire militaire. Il doit jouer avec le multimédia (présentation, choix du sujet par le visiteur), des films d'archives, le quotidien du soldat. On veut *raconter des histoires* scientifiquement solides, concrétisées par des objets, des dioramas, des vidéos, etc.
- Chaque période est brièvement présentée avec des illustrations attractives. Les visiteurs pourront en visionner les différents aspects sur des écrans.

Le découpage chronologique de l'Espace commence avec les milices de la Principauté épiscopale appelées « Bannières ». Il évoque l'occupation française, le rattachement de la Principauté épiscopale au Canton de Berne, les périodes de passions politico-religieuses au XIX^e siècle, les bouleversements politiques et les périodes de guerre en Europe jusqu'aux réformes « Armée 95 », « Armée XXI » et « DEVA » (Développement de l'Armée).

L'Espace muséal n'est pas un amoncellement de fusils et d'uniformes! Il met en scène l'histoire des troupes jurassiennes. Le public découvre les périodes marquantes, en lien avec la Confédération suisse et les Etats voisins, chacune d'elles illustrée avec des moyens didactiques et audiovisuels.

Les différents moments de l'histoire militaire du Jura cet du Jura bernois

1. De la bataille de Morat (1476) à la disparition de la Principauté épiscopale (1792).
2. Occupation française (1792-1813).
3. Passage de troupes coalisées antinapoléoniennes (1813-1815).
4. Déploiement défensif contre une menace étrangère (1870-1871, 1914-1918, 1939-1945).
5. Maintien ou rétablissement de l'ordre par la troupe dans le nord du Jura bernois (1831-1832), dans le vallon de Saint-Imier (1851), dans le nord du Jura bernois pendant le Kulturkampf (1871-1874).
6. Levées de troupes jurassiennes pour du service d'ordre à Zurich (1919) et à Genève (1954), mise de piquet de troupes (1968)
7. L'époque des réformes (1995-2020)

⁴ Le concepteur des dioramas « Organisation » et « Engagements » est le brigadier Jürg Keller, ancien chef d'armes de l'infanterie dans l'Armée 95.

Le Musée national, la Fondation du Musée de l'Armée suisse, le Centre de collections d'armes et d'uniformes de l'Armée à Thoune ont confié en dépôt à l'Espace muséal des armes, des équipements, des drapeaux significatifs pour la région. Un grand nombre d'uniformes ont été reconstitués par Bruno et Cedric Gschwind, patrons de Kostüm Kaiser AG à Aesch, de grands professionnels qui travaillaient sur la base des données recueillies aux archives. Un expert en uniformologie de Thoune les appuyait. Des objets, des ouvrages, des archives, des documents donnés par des privés trouvent place dans le circuit ou les réserves de l'Espace muséal. A terme, Mémoires d'Ici à Saint-Imier va en accueillir les archives et la bibliothèque.

L'Espace muséal «Troupes jurassiennes», qui se veut historiquement objectif, n'évoque pas des sujets politiques et «sensibles», comme Eugen Corrodi, officier suisse de Bienne, devenu *Obersturmbahnführer SS*⁵, les projets de place d'armes aux Franches-montagnes et en Ajoie, la contestation au sein du régiment d'infanterie 9 à la fin des années 1960, les «mesures de précaution» prises en 1968 par le Conseil fédéral. Ces thèmes, c'est *l'Histoire militaire du Jura et du Jura bernois* qui les traite.

Musée de Saint-Imier

Rue Saint-Martin 8
2610 Saint-Imier
Téléphone : 032 941 14 54
Courriel : musee@saint-imier.ch

Horaires d'ouverture

Année 2022 : Mardi – Dimanche 14:00 – 18:00

Tarifs individuels

- Adulte : CHF 6.–
- Passeport Musées suisses, ICOM, AMS, MemberPlus Raiffeisen, AG culturel : gratuit

Tarifs de groupe (dès 10 personnes)

Adultes : CHF 4.–

Histoire militaire du Jura et du Jura bernois

Le *Répertoire des travaux académiques relatifs à l'ancien Evêché de Bâle (1960-1992)* constate : «Lorsque l'on a écarté les travaux relatifs à la Question jurassienne et les analyses de presse, (...) le bilan est étonnamment maigre.» L'histoire militaire de la région ne semble pas inspirer les universitaires jurassiens; elle «est l'un des nombreux parents pauvres de l'histoire jurassienne». Depuis 1960, il n'existe pas un seul travail portant directement sur le Jura. Le *Répertoire* ne prend pas en compte les publications des sociétés d'officiers du Jura et du Jura bernois : ce ne sont pas des «travaux académiques».

Le système de défense de la Principauté épiscopale et les milices des bailliages n'ont jamais fait l'objet d'une étude globale et scientifique. Le tome I de *l'Histoire militaire du*



Château de Porrentruy : remise aux autorités jurassiennes du drapeau reconstitué du régiment d'Eptingen. Le colonel von Känel devient pour un moment le colonel d'Eptingen.
Photo : Hervé de Weck.

Jura et du Jura bernois, de la Biennoise Antonia Jordi, comble cette lacune.

Dans les *Actes* de la Société jurassienne d'Emulation, l'histoire militaire reste largement négligée, celle de l'Evêché sous l'Ancien régime doit être reprise sur de nouvelles bases. Les chapitres de *La Nouvelle histoire du Jura* publiée en 1984, consacrés aux périodes de tensions politico-religieuses doivent être repris dans un gros souci d'objectivité. L'ouvrage n'apporte pas grand-chose à l'histoire militaire des XIX^e et XX^e siècles. L'évocation des deux guerres mondiales dans la région reste une chronique événementielle à peine esquissée. Pas un mot des menaces réelles, bien ou mal perçues, que les états-majors suisses et étrangers, la population également voient planer sur le nord-ouest de la Suisse. Silence sur les négociations secrètes germano-austro-suisse puis franco-suisse de coopération en cas d'invasion, le fossé entre Romands plutôt francophiles et Alémaniques plutôt germanophiles pendant la Première Guerre mondiale. Pas un mot des tractations ultra-secrètes durant la «drôle de guerre», qui préparent une coopération avec la France en cas d'invasion allemande, de la «symbiose Armée-population jurassienne» en 1914-1918 et en 1939-1945.

⁵ Général de brigade.

Les époques des passions politico-religieuses et la lutte pour l'indépendance

Ce silence s'explique par une allergie face à l'histoire militaire inspirée par l'Ecole des Annales en France, surtout par la lutte pour l'indépendance menée par le Rassemblement jurassien. Sous l'impulsion de Roland Béguelin, tout ce qui est alémanique et militaire sert de repoussoir, dans le but de maintenir la cohésion des militants, alors que les têtes pensantes du Département militaire fédéral n'évitent pas les grosses maladresses que les séparatistes exploitent dans la foulée. Il y a, de plus, les problèmes liés aux projets de place d'armes aux Franches-Montagnes et à Bure.

Le régiment d'infanterie 9, la brigade frontière 3, les sociétés d'officiers du Jura et du Jura bernois, qui possèdent un fonds « Publication » commun, portent haut la bannière de l'histoire militaire dans la période 1970-2020 : leurs ouvrages, conçus et diffusés selon les règles de l'art, connaissent un succès qui déborde de beaucoup le public amateur de *militaria* : l'*Histoire des troupes jurassiennes*, éditée en 1977 par le colonel Marcel Bosshard, qui s'avère un ouvrage de référence, bien qu'il

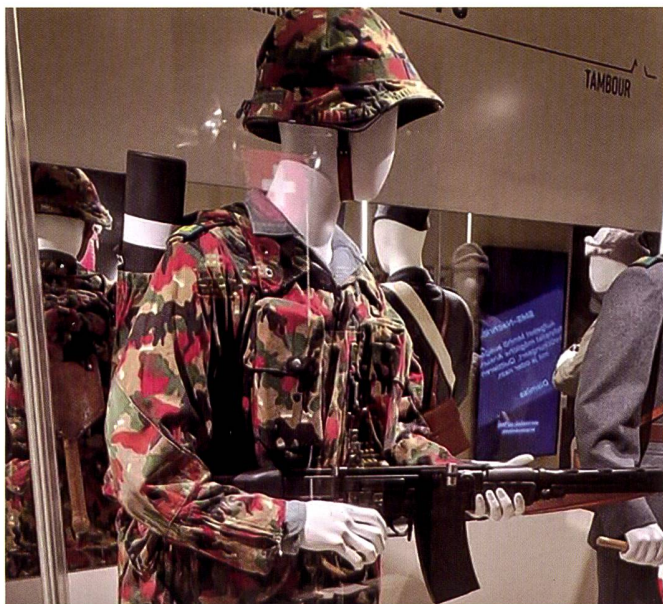
a mal vieilli dans certaines de ses parties ainsi que l'anthologie, *Les Ecrivains militaires de l'ancien Evêché de Bâle* (1990). Des soldats-historiens du régiment d'infanterie 9, emmenés par le colonel Walter von Känel, ont apporté d'importantes contributions à l'histoire militaire du Jura historique. *L'Armée et la population dans le Jura et le Jura bernois (1815-2003)*. *Régiment d'infanterie 9 et bataillons jurassiens*, volume sorti en 2004, tentait déjà de donner un éclairage objectif de l'histoire politique et militaire de l'ancienne Principauté épiscopale aux XIX^e et XX^e siècles. Puis il y a eu en 2013 *Jura et Jura bernois... Aviation civile et militaire, guerre aérienne 1900-2012* puis, en 2017, *Jura et Jura bernois pendant la Première Guerre mondiale*.

H.W.



Soldats des bataillons de fusiliers 62, 67 en service fédéral (avec brassard) et du bataillon de fusiliers 21.

Photo : Bruno et Cedric Gschwind.



« Histoire militaire du Jura et du Jura bernois »

Les Editions D+P à Delémont, Demotec SA à Porrentruy pour le graphisme et la mise en page, en étroite collaboration avec les sociétés d'officiers du Jura et du Jura bernois, préparent depuis plusieurs années une *Histoire militaire du Jura et du Jura bernois* en quatre volumes. Le premier, rédigé par Olivia Jordi, docteur en histoire moderne, est consacré aux « Bannières » (les milices) du Prince depuis le Moyen Age jusqu'à la disparition de la Principauté (999-1792), le deuxième par le colonel Hervé de Weck, traite de la période des milices cantonales jusqu'à l'Armée fédérale (1792-1994), le troisième par le lieutenant-colonel EMG Edouard Vifian et le colonel Hervé de Weck de l'Armée et de la Question jurassienne, ainsi que de la période des grandes réformes de l'Armée (1995-2019), le quatrième – une monographie – par le capitaine Sébastien Dupuis éclaire l'impitoyable conscription française dans l'ancienne Principauté, à l'époque de la Révolution et de l'Empire.

Rythme de publication

- Tome 1 : « Défense de l'Evêché et de la Principauté épiscopale de Bâle, bannières, milices et gardes (parution juin 2023).
- Tome 2 : « Des milices cantonales à l'Armée 61 » (parution juin 2021).
- Tome 3 : « Armée et Question jurassienne – L'ère des réformes » (parution juin 2022).
- Tome 4 : « L'ancienne Principauté épiscopale de Bâle sous occupation française – La conscription, le 61^e régiment de ligne » (parution décembre 2023).

CH 65.- le volume + frais d'emballage et de port.
CHF 220.- (tout compris) pour les 4 volumes.

Commandes : Editions D+P, Route de Courroux 6,
2800 Delémont. Courriel marketing@lqj.ch